Physiothérapie et ergothérapie pour parkinsoniers

Autor(en): **Preux, Christine de / Currat, Valérie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 51

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-815519

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

critères: la souffrance est trop pesante et la thérapie médicamenteuse est inefficace. C'est à ce moment qu'il faut se faire opérer.

Existe-t-il une physiothérapie spécifique aux parkinsoniens?

Rutz: il n'y a pas de physiothérapie spécifique pour les parkinsoniens. Une thérapie par agents physiques a généralement une action positive sur le cours de la maladie. On essaie de conserver la mobilité par des étirements. Les patients sont activés avec de la musique. La méthode consistant à faire marcher le patient sur des lignes peintes sur le sol lui permet de maîtriser certains mouvements difficiles. Le patient apprend à mieux gérer ses douleurs musculaires et nerveuses. Une étude est en cours en Angleterre qui se propose d'établir la liste des exercices physiothérapeutiques qui conviennent particulièrement aux parkinsoniens.

Et que peut offrir l'ergothérapie dans la maladie de Parkinson?

Marti: il en va de même que pour la physiothérapie. Il n'y a pas d'ergothérapie spécifique pour les parkinsoniens. Le patient exerce des stratégies qui lui permettent de maîtriser les gestes quotidiens. Le patient apprend à trouver son propre rythme. Il réussit à fractionner des séquences de mouvements en plus petites séquences.

Baronti: la réadaptation chez les parkinsoniens est très individuelle, tout comme la maladie d'ailleurs.Tous les parkinsoniens n'ont finalement pas les mêmes problèmes. L'objectif central d'une réadaptation est le suivant: le patient doit apprendre de nouvelles stratégies pour améliorer sa qualité de vie.

J'ai remarqué que ce sont surtout des personnes stressées qui ont la maladie de Parkinson. Les personnes stressées sont-elles particulièrement sujettes à cette maladie?

Baronti: de nombreuses études ont été publiées à ce sujet, mais elles n'ont pas de base solide. Il me semble donc problématique de parler d'une prédisposition.

Existe-t-il une diète spécifique à la maladie de Parkinson?

Baronti: oui, une diète à la fois riche et équilibrée. Certains parkinsoniens sont bloqués après un repas riche en protéines. En ce cas on peut envisager de suivre un régime pauvre en protéines animales.

Une personne atteinte de Parkinson court également le risque d'avoir la maladie d'Alzheimer, est-ce vrai?

Baronti: non. Il est vrai que le risque est statistiquement un peu élevé, mais pas de façon significative. *(am)*

Physiothérapie et ergothérapie pour parkinsoniers

Depuis 1991 des cours de gymnastique en groupe sont organisés à l'hôpital cantonal de Fribourg. Dans cet article les deux organisatrices présentent leurs cours et font le bilan après sept ans d'expérience

• Christine de Preux et Valérie Currat

Le premier cours a débuté en janvier 1991 à l'hôpital cantonal de Fribourg sur l'initiative de Mireille Martin, physiothérapeute. Le Dr Cl.-A. Dessibourg, neurologue, et Francine Stettler, ergothérapeute, ont également collaboré à la mise en route de ces cours.

Ces cours ont lieu deux fois par année, au printemps et en automne à raison de 12 séances hebdomadaires d'une heure. Ils sont animés par une physiothérapeute et une ergothérapeute de l'hôpital, et sont ouverts à toute personne atteinte de la maladie de Parkinson, indépendante en ce qui concerne la marche. Six à dix personnes y participent.

Depuis plusieurs années, l'hôpital cantonal met à notre disposition une grande salle qui nous permet de proposer au groupe un large éventail d'activités pendant l'heure de cours.

But du cours

Le but est d'améliorer au maximum le confort dans la vie quotidienne, de retarder la progression de l'invalidité et l'exclusion sociale. Pour ce faire, nous effectuons sous contrôle et en groupe des exercices utiles au maintien des capacités physiques et cognitives. Au-delà de l'effet bénéfique des activités proposées, ces séances hebdomadaires encouragent les participants à sortir de leur domicile et offrent des occasions de rencontres et d'échanges très appréciées pendant et après le cours.

Déroulement du cours

Chaque séance débute par un „échauffement„ global, suivi d'exercices plus spécifiques travaillant l'équilibre, la coordination, la marche, les transferts, les mouvements fins ou encore la respiration et l'élocution. Tous ces exercices sont réalisés au moyen de jeux, de danses, de chants et de lectures. Ponctuellement ou sur demande, l'ergothérapeute aborde différents aspects de la vie quotidienne et propose des moyens auxiliaires qui peuvent faciliter la réalisation de certaines activités. Elle est également à disposition pour évaluer et proposer des adaptations dans le cadre du domicile.

En complément à ces séances, nous offrons aux participants une brochure d'informations et d'exercices pour que chacun puisse réaliser un programme de gymnastique quotidienne à domicile

Bilan et perspectives

Depuis 1991, quarante personnes se sont inscrites à ces cours. Plus de la moitié d'entre elles a participé à deux cours ou plus. C'est le groupe d'entraide fribourgeois de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson qui fait connaître nos cours à ses membres. Plusieurs neurologues recommandent également à leurs patients de suivre ce traitement.

Au vu de l'intérêt que suscite cette approche thérapeutique, nous nous proposons de poursuivre selon la même formule. Nous ne pouvons qu'encourager d'autres services de rééducation à conduire une expérience similaire. Certains thérapeutes se sont déjà intéressés à notre travail et ont mis sur pied un cours de même genre (Clinique de Valmont).

Pour notre part, nous serions prêtes à un échange d'informations avec d'autres thérapeutes qui pratiquent ce type de traitement en groupe, ceci dans le but d'un enrichissement mutuel.

Contacts: Hôpital cantonal de Fribourg, Service de rhumatologie, Valérie Currat, physiothérapeute, Christine de Preux, ergothérapeute, 1700 Fribourg, ☎ 026 426 73 85
Groupe d'entraide de Fribourg et de la Broye vaudoise, Mme Marie Morel, ☎ 026 402 22 81
Clinique médicale de Valmont, Glion s/Montreux, ☎ 021 962 35 35